

**INTRODUCTION: L'OIM** travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, deux points de suivi sont installés depuis avril 2019 sur plusieurs lieux de transit importants à **Kidira** et **Moussala**; ceux-ci enregistrent plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Conakry



Durant le mois d'août 2019, les mouvements locaux de courte durée (49%), la migration économique de longue durée (33%), le tourisme (12%) et la migration saisonnière (6%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi des flux.

Bamako, Dakar et Banjul étaient les principales villes de départ (69%, 21% et 5%, respectivement) et de destination (24%, 69% et 3%, respectivement) des flux observés au cours de ce mois.

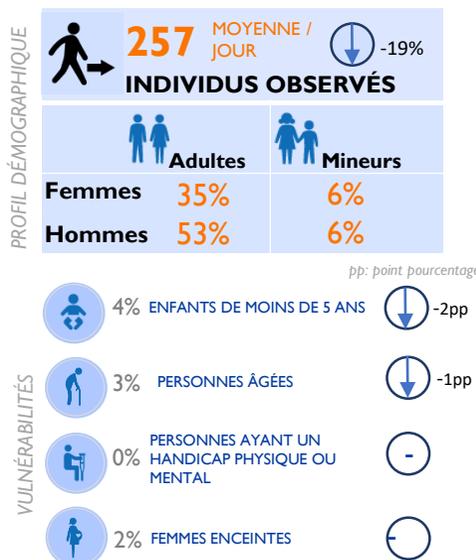
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en voiture (2% des flux) et en bus (98%). Au cours de ce mois, les Maliens (45%), les Sénégalais (42%) et les Gambiens (3%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira et Moussala.

**MÉTHODOLOGIE** Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira et Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

**LIMITES** Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux traversant les FMP de Kidira et Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

## PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



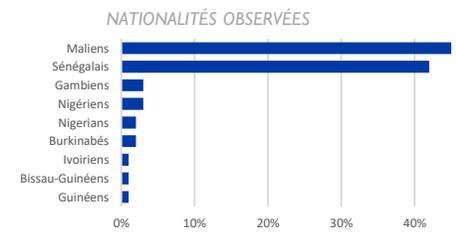
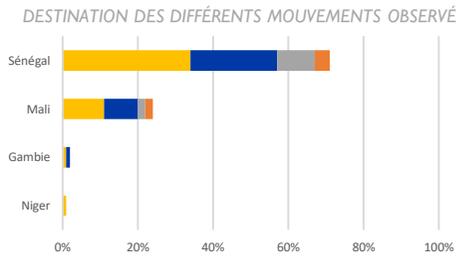
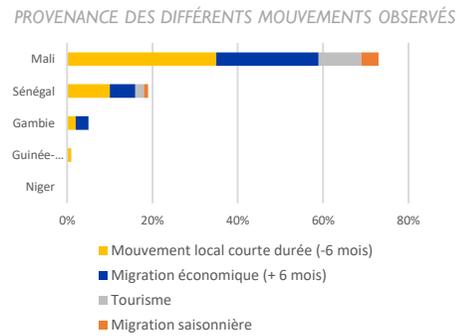
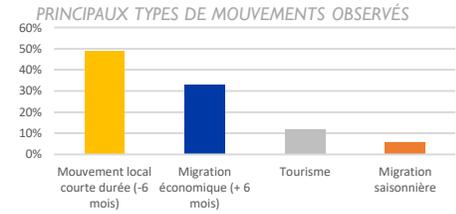
En août 2019, 4 pour cent des personnes identifiées aux FMPs étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent étaient des femmes enceintes.

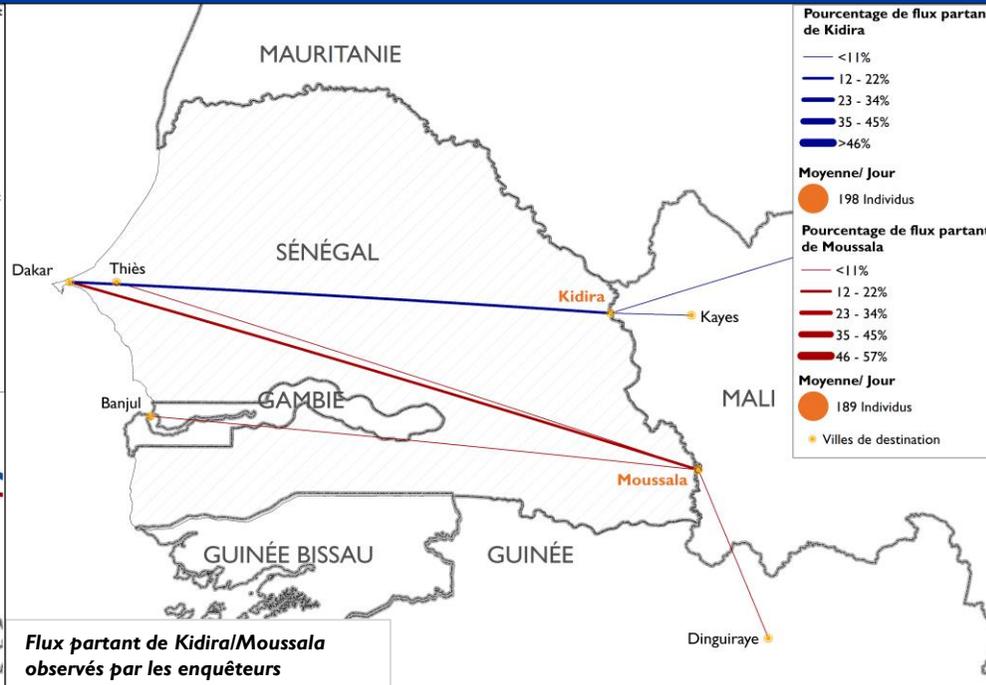
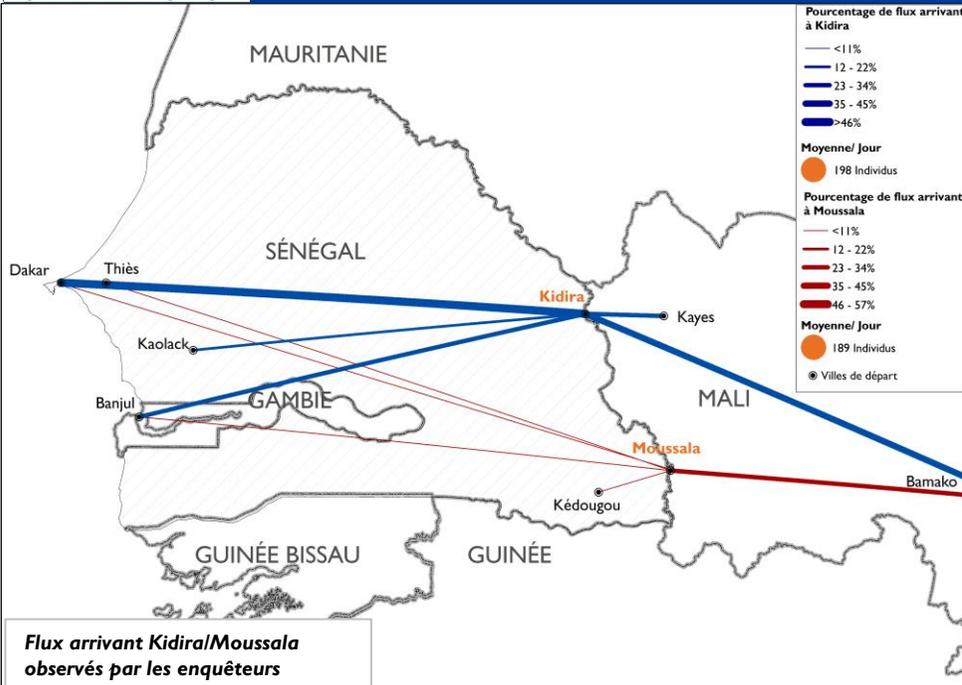
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	70	-16pp
MALI	26	+17pp
GAMBIE	2	-2pp
NIGER	2	+2pp

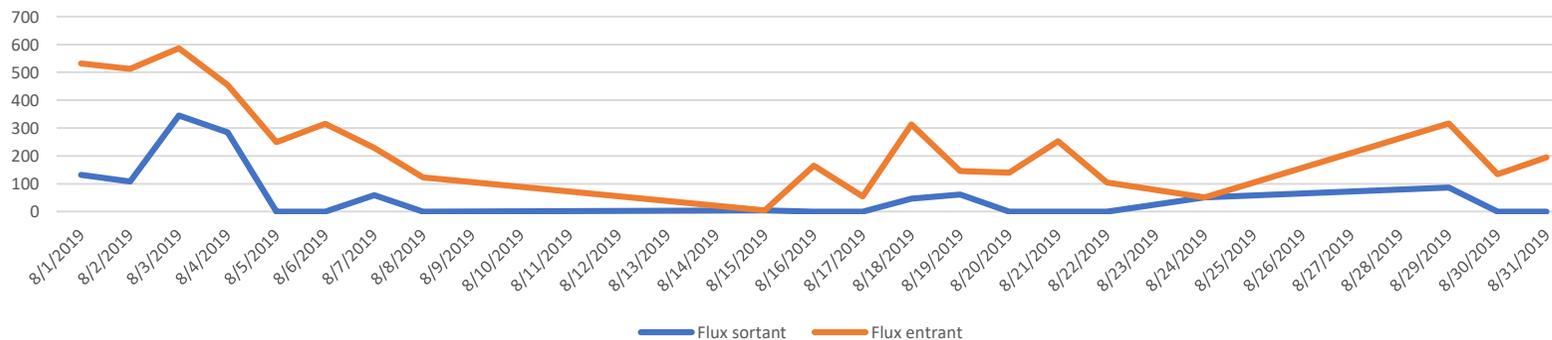
  

Provenances des flux	%	Variation
MALI	69	-20pp
SÉNÉGAL	22	+12pp
GAMBIE	6	+5pp
GUINÉE-BISSAU	2	+2
NIGER	1	+1pp





## ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D'AOUT 2019



En août 2019, les flux observés aux deux Points de suivi de flux de Kidira et Moussala ont été témoin d'une baisse globale de 19% au niveau de la moyenne journalière. Contrairement à Moussala qui a enregistré une forte baisse, le point de Kidira a connu une hausse importante de plus sur la moyenne journalière. Ces variations s'expliquent d'une part une irrégularité notée au dans les passages des bus au niveau des FMPs et d'autre part par une arrivée tardive des bus au due aux points de collecte à cause de la saison des pluies. On remarque également, tout au long de la première quinzaine du mois, des jours de forte affluence correspondant aux jours des marchés hebdomadaires à Louma et Diabobé.

**INTRODUCTION: L'OIM** travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Kidira, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali et de la Gambie.



Durant le mois d'août 2019, les mouvements locaux de courte durée (50%), la migration économique de longue durée (30%) et le tourisme (20%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Kidira.

Bamako, Dakar, Banjul, Niamey et Kayes étaient les cinq villes de départ (80%, 15%, 2%, 2% et 1%, respectivement), tandis que Dakar, Bamako, et Kayes étaient les villes de destination (84%, 15%, et 1% respectivement) des flux observés au cours de ce mois à Kidira.

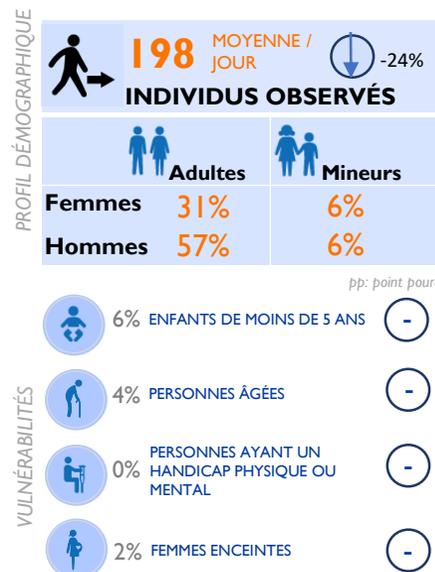
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Sénégalais (50%), les Maliens (38%) et les Nigériens (3%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira.

**MÉTHODOLOGIE** Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

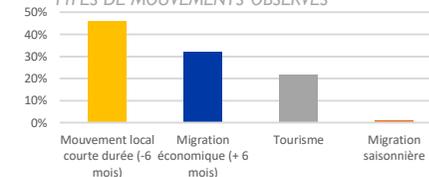
**LIMITES** Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Kidira. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

### PROFIL DES VOYAGEURS

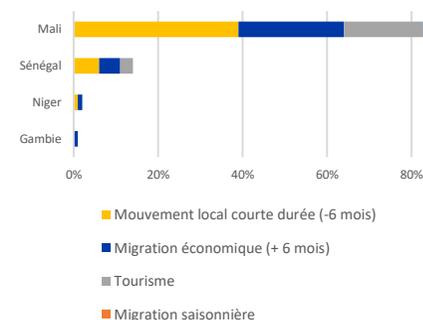
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



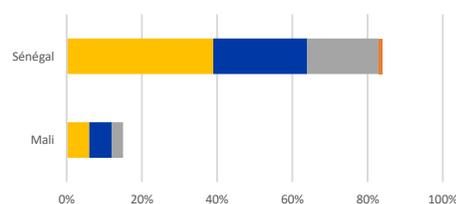
### TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



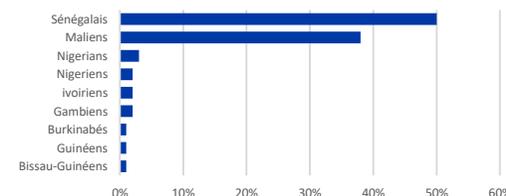
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### NATIONALITÉS OBSERVÉES



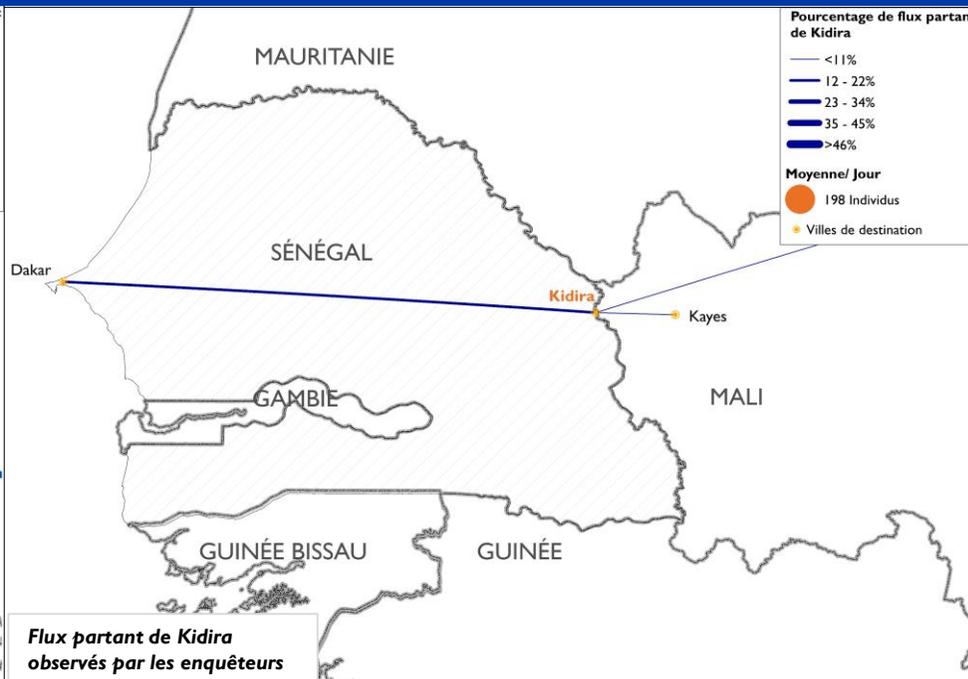
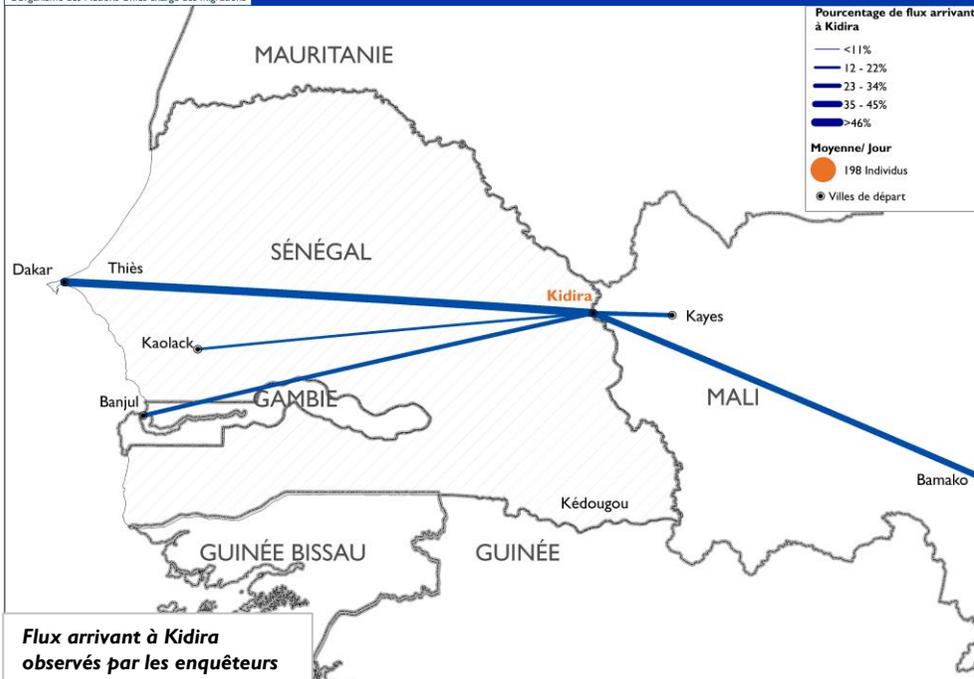
### PROVENANCE ET DESTINATION

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des transports	%	Variation
SÉNÉGAL	82	-9pp
MALI	18	+12pp

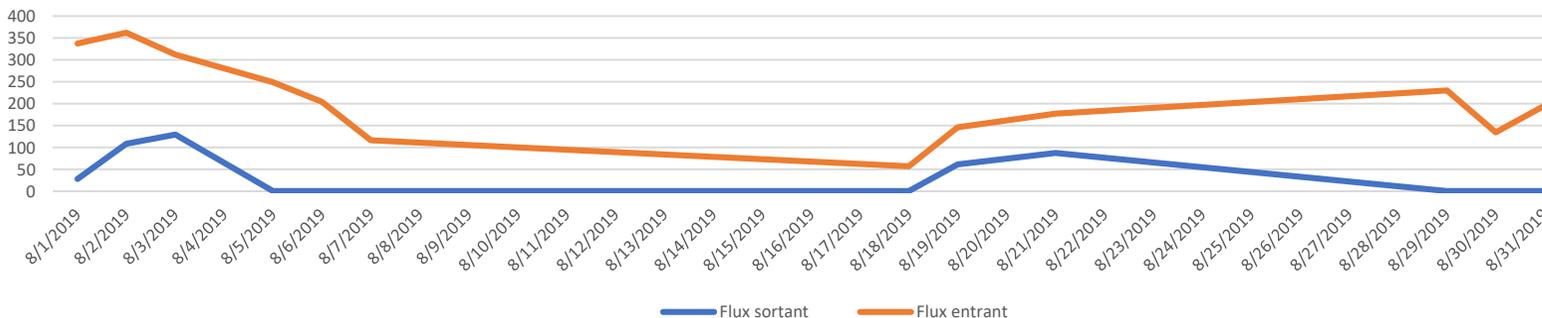
Provenances des transports	%	Variation
MALI	81	-12pp
SÉNÉGAL	16	+10pp
GAMBIE	2	+2pp
NIGER	1	-

pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

### ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D'AOÛT 2019



Au point de Kidira, les flux de voyageurs sont restés relativement stables au cours de la première quinzaine du mois d'août 2019, avant de connaître un pic majeur le 02 août, suivi d'une baisse progressive jusqu'au 18 puis un accroissement des flux à partir du 19 août. Les flux de voyageurs se sont ensuite rétablis avant de décroître progressivement jusqu'à la fin du mois. Cette situation s'explique d'une part par l'irrégularité des conditions pluviométriques qui influencent fortement les flux pendant cette saison pluvieuse et retarde l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte)

Les jours de fortes affluences à Kidira sont les mardi, mercredi et samedi et les baisses sont souvent notées les vendredis. Les fluctuations observées sont dues au fait que certaines compagnies de voyage ne travaillent pas tous les jours; c'est le cas de Diallo, Bani et KMT qui ne traversent que les mercredis pour aller en Gambie. Une autre compagnie, Gana, ne passe par Kidira que le mercredi, passant par Moussala les autres jours.

**INTRODUCTION: L'OIM** travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Moussala, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Bissau.



Durant le mois d'août 2019, les mouvements locaux de courte durée (52%), la migration économique de longue durée (36%) et la migration saisonnière (12%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Moussala.

Bamako, Dakar et Banjul étaient les trois principales villes de départ (58%, 28% et 9%, respectivement), tandis que Dakar, Bamako, Banjul, Thiès et Abidjan étaient les trois villes de destination (53%, 33% et 5% respectivement) des flux observés au cours de ce mois à Moussala.

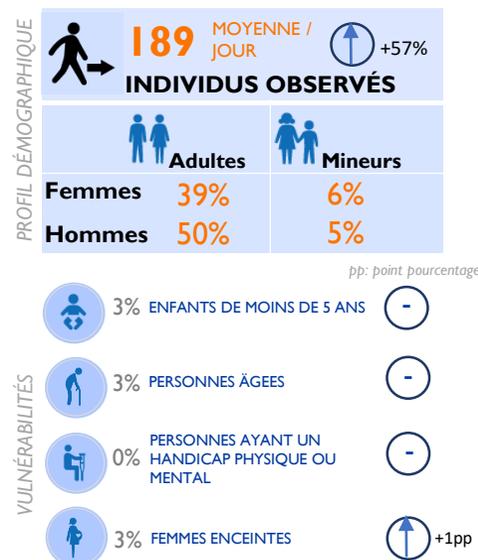
Deux principaux modes de transports ont été identifiés: le trajet en bus (96%) et en voiture (4% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (51%), les Sénégalais (34%) et les Gambiens (4%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Moussala.

**MÉTHODOLOGIE** Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

**LIMITES** Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

### PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



En août 2019, 3 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 3 pour cent des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	58	-6pp
MALI	34	+9pp
GAMBIE	5	-3pp
NIGER	3	-

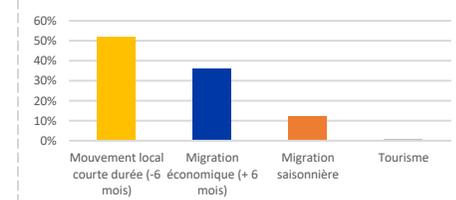
  

Provenances des flux	%	Variation
MALI	61	-11pp
SÉNÉGAL	27	+3pp
GAMBIE	9	+5pp
GUINÉE-BISSAU	3	-

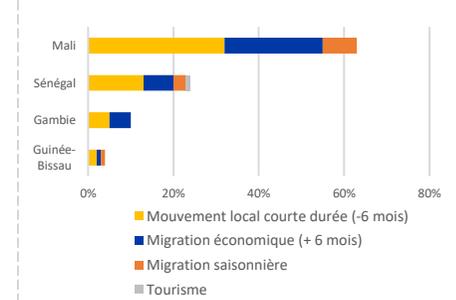
pp: point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION

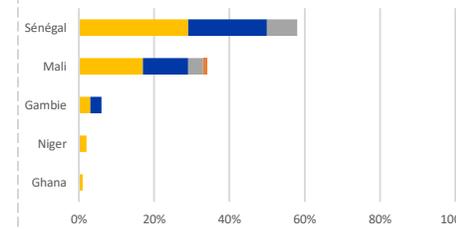
### TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



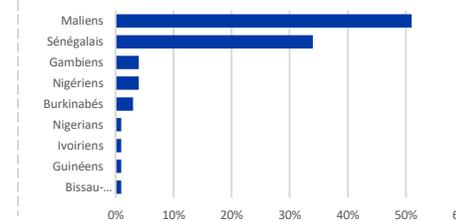
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

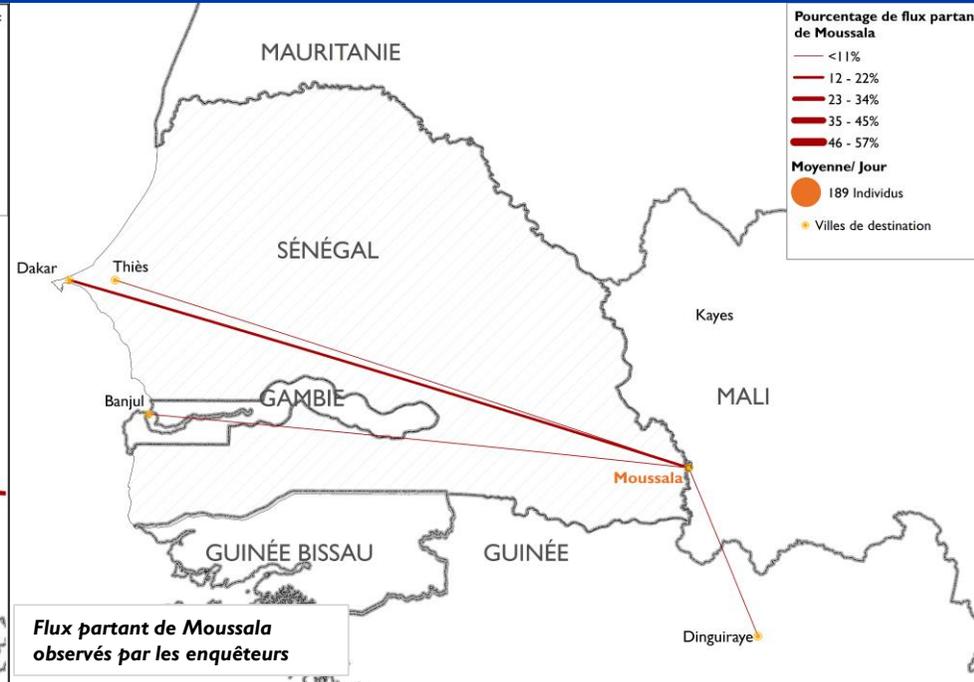
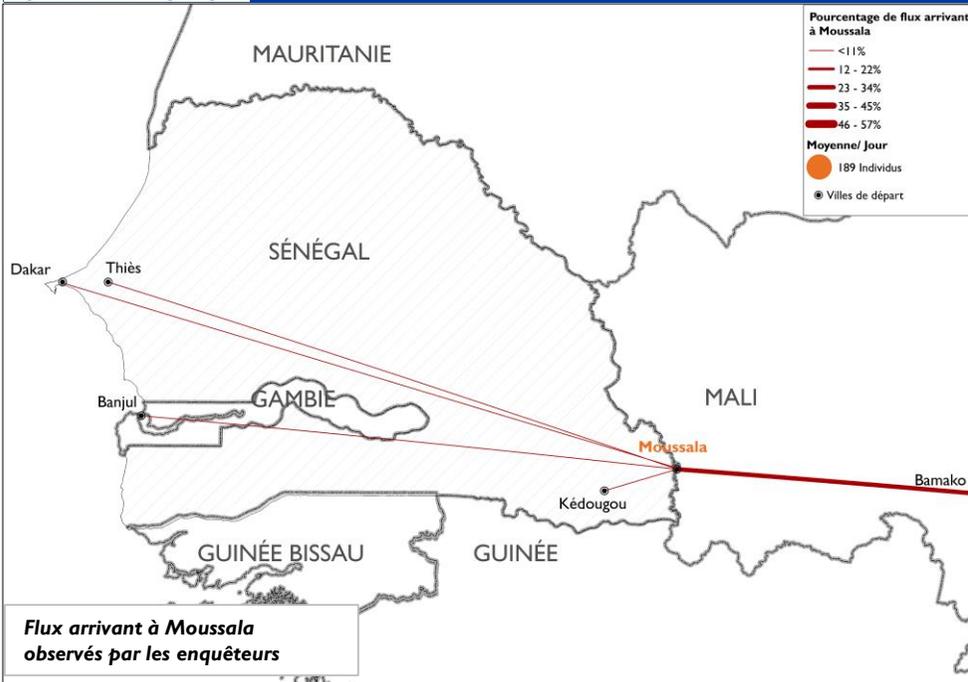


### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



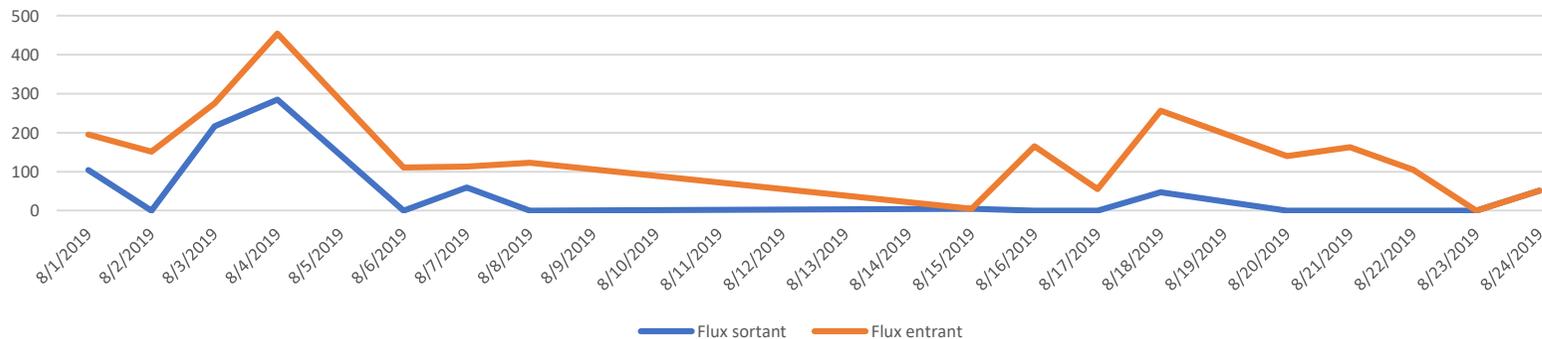
### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

### ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D'AÔÛT 2019



À Moussala, les flux sortants de voyageurs ont, pendant le mois d'août, été très erratiques. Ils ont en effet connu trois pics, les 4, 7 et 18 août. Les flux entrants ont progressivement baissé, alors que les flux sortants ont augmenté le 2 et le 6, avant de baisser progressivement à partir du 7 jusqu'au 15 août. Entre le 15 et 24 août, les flux entrants sont marqués par une irrégularité avec des jours de baisse suivis de jours d'augmentation.

À Moussala, les jours de forte affluences sont les mardis et mercredis. Pour les sorties, les attentes ne sont pas longues aux postes de contrôle; c'est à l'entrée que les véhicules stationnent plus longuement pour rentrer au Sénégal. La particularité de Moussala est que la plupart des voyageurs viennent quotidiennement du Mali avant d'y retourner le soir même.